

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

La Poste SA: 500 millions de francs payés aux agents

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

LES relations sont très tendues entre la direction générale de La Poste SA et les partenaires sociaux. Et pour cause. Les agents ne percevaient plus leurs salaires depuis août dernier. Pour calmer la tension, le hiérarchie de cette entreprise publique, confrontée à des difficultés de trésorerie, a mis à la disposition des personnels un montant de 500 millions de FCFA. Lesquels ont touché l'équivalent d'un mois de salaire, en fin de semaine dernière. À charge pour la direction générale vouée aux gémonies, notamment par le Syndicat national de la Poste (Synaposte), de trouver les voies et moyens pour garantir aux agents les deux mois de rémunération restants, dans les meilleurs délais. En effet, le secrétaire général adjoint du Synaposte, Chérubin Claver Bayonne, rappelle que les impayés de salaires au sein de La Poste SA ne datent pas d'aujourd'hui. D'autant qu'en 2018, les Postiers avaient passé une année entière avec des retards de salaires allant de 2 à 3 mois. D'après le syndicaliste, ces im-

payés qui précarisent les personnels résultent du fait que le comité de direction s'est détourné, depuis quelques années, de l'objectif social initial de l'entreprise. À savoir, la gestion du courrier, la gestion de la Caisse d'épargne et le Centre des chèques postaux. D'où la déliquescence financière pointée du doigt par Chérubin Claver Bayonne. Lequel fustige le non-paiement des bonifications sectorielles de fin d'année, de 2015 à fin 2019. **Tensions budgétaires** * Du côté de la direction générale de La Poste SA, on évoque les restrictions budgétaires qui empêchent les pouvoirs publics de satisfaire tous les agents dans les délais impartis. Le président-directeur général, Michaël Adandé, avait déjà été confronté à ces mêmes difficultés de trésorerie, il y a environ un an. Le problème avait été résolu grâce aux ressources générées par les colis postaux, entre autres. Ce qui a permis de payer le personnel, en attendant de se faire rembourser par l'État à qui revient, en principe, la charge de garantir les salaires des Postiers. " Le personnel de La Poste SA coûte plus de 500 millions de FCFA. Le P-DG, qui a rallié l'Hexagone pour des raisons privées, avait préalablement



Photo: Prissilia Moussavou Mouity/L'Union

Les agents de La Poste lors d'une assemblée générale.

signé les bordereaux de salaires. Sauf que le Trésor public n'avait pas de liquidités. Nous avons dû attendre le retour du manager général, qui a dû faire le pied de grue au Trésor public pour que les agents obtiennent gain de cause", fait savoir le service communication de l'entreprise. Ce qui a permis de payer un mois de salaire, les 1er et 2 oc-

tobre 2020, aux Postiers. Michaël Adandé qui conseille aux personnels d'être sereins et de continuer à travailler, rassure que le gouvernement et la direction générale sont actuellement en concertation afin de trouver les voies et moyens de payer les mois restants dans les plus brefs délais. Afin de rééquilibrer les finances de La Poste SA, le pré-

sident-directeur général incite actuellement l'État à plaider en faveur de l'entreprise auprès de la Commission bancaire de l'Afrique centrale (Cobac). Laquelle institution lui permettrait, à travers l'obtention d'un agrément y relatif, de créer une société de microfinance favorisant une gestion libre, notamment en termes de charges salariales.

Baisse des tarifs du City Tour de Libreville

Georges-Maixant NTOUTOUME
Libreville/Gabon

PEU de temps après sa signature, le protocole d'accord entre l'Agence gabonaise de développement et de promotion de l'hôtellerie (Agatour) et TransAkanda est entré dans sa phase opérationnelle par un test du City Tour de Libreville, nouvelle formule. En effet, dans le cadre de sa stratégie de promotion du tourisme local, l'Agatour a initié ce projet pour la valorisation et la promotion du City Tour de Libreville. Un produit jugé trop élevé pour le grand public, dont l'objectif est de permettre à tous (résidents et touristes) de mieux connaître l'histoire et la culture de la capitale gabonaise. Ainsi, afin de rendre accessible ce produit au plus

grand nombre et de réduire significativement son coût, l'Agatour a jugé nécessaire de le valoriser avec l'appui de l'entreprise TransAkanda, un partenaire technique stratégique. Désormais, une visite guidée de la capitale gabonaise coûtera trois fois moins chère qu'auparavant. La phase test s'est faite en présence de Christian Mbina, directeur général de l'Agatour, et de José Ngimangoal, directeur général de TransAkanda, et des élèves de l'école Michel-Dirat, aux fins de jauger et évaluer ce produit touristique. Avec pour point de départ le siège du Palais de justice de Libreville, ce City Tour emprunte un circuit historique passant, notamment, par Trois-quartiers, le Front de mer, Louis, la Vallée Sainte-Marie, Derrière-là présidence de la République, Rénovation, Baraka



Photo: DR/L'Union

Les touristes lors de la visite guidée de Libreville à bord du bus de TransAkanda.

et Carrefour-Sni Likouala. "Le City Tour est très important car, il s'inscrit dans une dimension historique, a indiqué un guide touristique. Il permet, en effet, aux visiteurs de connaître l'histoire de Libreville. Car, nous pouvons passer par certains endroits dont nous ignorons l'histoire. Le City Tour est donc cette expérience permettant de connaître certaines personnes qui nous ont précédés, à l'instar du capitaine N'Tchoréré."

Le C2M dope son chiffre d'affaires

MSM
Libreville/Gabon

EN dépit du repli des cours des alliages de 3 % et 8,6 %, respectivement pour le silico-manganèse et le manganèse métal, le chiffre d'affaires du Complexe métallurgique de Moanda (C2M) s'est amélioré de 13,6 % pour atteindre 16,4 milliards de francs contre 14,4 milliards en juin 2019. Toutefois, les résultats de la production d'alliages ont été, une nouvelle fois, négatifs à la fin du premier semestre 2020.

En effet, dans un contexte difficile pour les marchés d'Europe et des États-Unis au deuxième trimestre, l'activité d'électrolyse pour la fabrication du manganèse métal a été arrêtée en avril. L'opérateur a, toutefois, poursuivi le reste des opérations. Ainsi, la production d'alliages de manganèse s'est située à 19748 tonnes, soit un repli de 12,9 % induit par la chute de la production de manganèse métal. En revanche, les ventes ont nettement progressé, passant de 20750 à 26266 tonnes, soit un accroissement de 26,6 %.